

COUP D'ŒIL

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Effets des chiens d'assistance et des animaux de compagnie chez les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme ou un trouble de stress post-traumatique

Les chiens d'assistance sont spécialement entraînés pour effectuer diverses tâches visant à atténuer les effets d'une incapacité ou d'un trouble. Traditionnellement utilisés pour pallier une incapacité physique, ils sont, depuis quelques décennies, de plus en plus formés pour accompagner des clientèles ayant des troubles de santé divers (diabète, épilepsie, troubles mentaux). Ces chiens constituent un mode d'intervention relativement récent pour les jeunes ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) et pour les personnes présentant un trouble de stress post-traumatique (TSPT).

Les chiens d'assistance apparaissent comme un nouveau moyen pour assurer le bien-être et la sécurité des enfants ayant un TSA, de même que pour soutenir les parents dans le quotidien avec leur enfant. Quant aux personnes présentant un TSPT, la communauté scientifique s'est particulièrement intéressée au potentiel des chiens d'assistance pour venir en aide aux vétérans de l'armée chez qui certains traitements reconnus semblent moins efficaces qu'auprès de la population civile.

Il existe à l'heure actuelle au Québec deux programmes de soutien financier pour les personnes qui ont recours à un chien d'assistance. Le *Programme de remboursement des frais relatifs à l'utilisation d'un chien d'assistance à la motricité* et le *Programme d'aides visuelles de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ)* couvrent en partie les frais d'entretien que doivent payer annuellement les utilisateurs de chiens d'assistance à la motricité et de chiens-guides (nourriture, toilettage, soins vétérinaires, etc.).

MANDAT

En vue de soutenir sa réflexion quant à la pertinence d'offrir un tel programme aux personnes présentant un TSA ou un TSPT, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) a fait appel à l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS) pour documenter les effets de l'utilisation d'un chien d'assistance chez ces clientèles. Le ministère voulait également connaître les effets de la présence d'animaux de compagnie auprès de ces deux populations afin d'apprécier la valeur ajoutée des chiens d'assistance.

Pour mener à bien ce mandat, l'INESSS a réalisé une revue systématique de la littérature scientifique publiée entre janvier 2008 et janvier 2019. Les études retenues et analysées (38) ont été menées auprès de jeunes et de parents, pour le volet TSA (21), et auprès de militaires ou de vétérans de l'armée, pour le volet TSPT (17). Les comités d'excellence clinique en services sociaux de l'INESSS ont de leur côté soulevé quelques enjeux liés à l'acceptabilité et à l'applicabilité du recours aux chiens d'assistance.

Ce *Coup d'œil* rend compte des principaux constats présentés dans l'état des connaissances sur les effets de l'utilisation des chiens d'assistance et de la présence des animaux de compagnie chez les personnes présentant un TSA ou un TSPT. Le document intégral, publié en août 2019, est disponible dans la section [Publications](#) du site [inesss.qc.ca](https://www.inesss.qc.ca).

DÉFINITIONS ET DESCRIPTION DES INTERVENTIONS



Chien d'assistance

Terme générique qui englobe plusieurs types de chiens spécialement entraînés pour effectuer des tâches visant à atténuer les effets d'une incapacité ou d'un trouble.

- Les chiens d'assistance peuvent être entraînés pour aider les jeunes ayant un TSA à rester calmes et attentifs dans les routines à la maison et à l'école, à marcher de façon sécuritaire dans les lieux publics, ou pour prévenir les parents en cas de problème, notamment.
- Ils peuvent aussi être formés pour détecter des crises de panique, des *flashbacks* et des cauchemars chez les personnes présentant un TSPT et intervenir pour les calmer dans des situations anxiogènes. Les chiens d'assistance sont des compagnons fidèles qui procurent un sentiment de sécurité et favorisent une plus grande socialisation.



Animal de compagnie

Tout animal ayant été adopté par une personne.

Contrairement au chien d'assistance, l'animal de compagnie n'est pas entraîné pour réaliser des tâches spécifiques visant à atténuer les effets d'une incapacité ou d'un trouble.

Dans les deux cas, l'animal vit avec la personne.

Le chien d'assistance peut toutefois, en principe, accompagner la personne dans divers lieux publics (ex. : commerces, restaurants, transports en commun, lieux de travail, établissements scolaires) normalement interdits aux animaux de compagnie.

RÉSULTATS

L'analyse des 38 publications scientifiques retenues a révélé que l'utilisation des chiens d'assistance et la présence d'animaux de compagnie peuvent avoir différents types d'effets chez les personnes ayant un TSA ou un TSPT et leur famille. Ces effets peuvent être positifs ou négatifs; pour certains d'entre eux, le niveau de preuve est plus élevé que pour d'autres. Pour chaque résultat d'intérêt, un énoncé de preuve scientifique a été formulé et un niveau de preuve (élevé, modéré, faible ou insuffisant) a été attribué. Certains défis et préoccupations concernant l'intégration d'un chien d'assistance ou d'un animal de compagnie au sein de la famille de même que des enjeux d'ordre réglementaire, éthique et clinique ont également été soulevés au cours des travaux.

Les jeunes ayant un TSA

Effets des chiens d'assistance

L'analyse des études indique que le chien d'assistance :



Niveau de preuve

INTERACTIONS ET HABILÉTÉS SOCIALES

- Permet de favoriser les interactions et d'améliorer les habiletés sociales, telles que la communication, la coopération, l'affirmation, la responsabilité, l'empathie, l'engagement et la réciprocité.
- Il contribue également à réduire les comportements stéréotypés pouvant nuire aux interactions sociales des jeunes.

Élevé

SPHÈRE ÉMOTIVE

- A des effets positifs sur la régulation du stress, le réconfort, le sentiment de sécurité affective, la gestion des émotions et l'amélioration de l'humeur générale des jeunes.
- Une faible minorité éprouve toutefois de la difficulté à établir un lien d'attachement avec le chien, ce qui réduit vraisemblablement les chances de retirer de tels bénéfices.

Modéré

FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN

- Pourrait améliorer le fonctionnement quotidien en facilitant les routines des jeunes, comme les repas, les rendez-vous, le sommeil.
- Il pourrait aussi favoriser certains aspects de leur développement, tels que l'autonomie, le sens des responsabilités et le développement moteur. L'intégration d'un chien d'assistance à l'école peut toutefois être difficile dans certains cas.

Faible

COMPORTEMENT

- Pourrait permettre de réduire les comportements difficiles chez les jeunes, comme les crises ou la tentation de s'éloigner ou de s'enfuir lors des déplacements. Il pourrait aussi augmenter les comportements adaptatifs, tels que l'attention et le respect des consignes.

Faible

Effets des animaux de compagnie

L'analyse des études indique qu'un animal de compagnie :



Niveau de preuve

INTERACTIONS ET HABILÉTÉS SOCIALES

- Pourrait favoriser les interactions sociales, la qualité des amitiés et les habiletés sociales des jeunes.

Faible

SPHÈRE ÉMOTIVE

- A des effets positifs sur les jeunes en réduisant leur anxiété, en leur procurant du calme et du réconfort, et en améliorant leur humeur générale.
- Certains jeunes ont toutefois de la difficulté à établir un lien d'attachement avec l'animal, ce qui réduit vraisemblablement les chances de retirer des bénéfices d'une telle présence.

Modéré

FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN

- Permet aux jeunes d'exercer leur sens des responsabilités en s'occupant d'un animal. Les effets sur le sens des responsabilités en général ne sont toutefois pas démontrés.

Modéré

- Les données **ne permettent pas** de se prononcer sur l'effet des animaux de compagnie sur certaines habitudes de vie des jeunes, telles que la routine du sommeil et le niveau d'activité physique.

Insuffisant

COMPORTEMENT

- Pourrait permettre de réduire les comportements difficiles des jeunes, comme l'agitation, les comportements stéréotypés ou répétitifs, les réactions excessives, le non-respect des consignes, les pleurs et les demandes exagérées.

Faible

La famille des jeunes ayant un TSA

Effets des chiens d'assistance

L'analyse des études indique que le chien d'assistance :



Niveau de preuve

INTERACTIONS SOCIALES DE LA FAMILLE	
<ul style="list-style-type: none"> Permet d'améliorer la dynamique des familles qui comptent un enfant ayant un TSA. 	Élevé
SPHÈRE ÉMOTIVE DES PARENTS	
<ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire le stress et les préoccupations relatives à la sécurité de l'enfant, d'améliorer le sentiment de compétence et l'humeur générale des parents. 	Modéré
FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN	
<ul style="list-style-type: none"> Permet de faciliter les déplacements, les voyages et les sorties en famille, même si ces activités demandent plus de préparation et que les familles ont parfois de la difficulté à accéder à certains lieux publics en présence du chien. 	Modéré
RELATIONS SOCIALES EXTÉRIEURES	
<ul style="list-style-type: none"> Permet d'améliorer les interactions sociales extérieures à la famille et de sensibiliser le public au sujet de l'autisme. 	Modéré

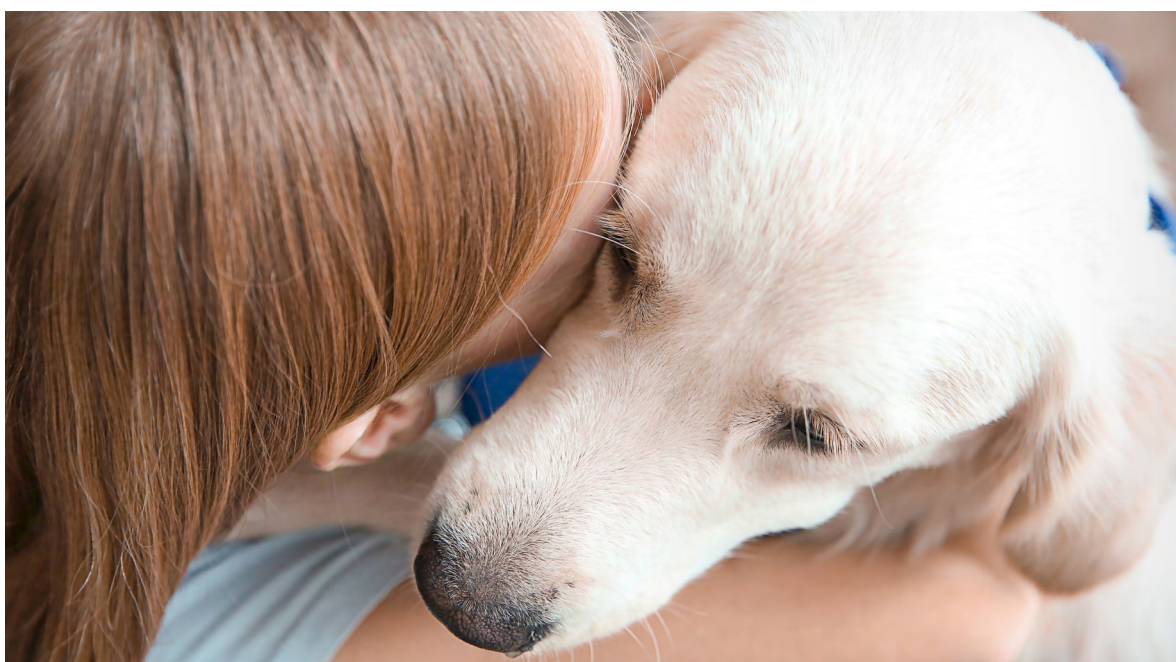
Effets des animaux de compagnie

L'analyse des études indique qu'un animal de compagnie :



Niveau de preuve

INTERACTIONS SOCIALES DE LA FAMILLE	
<ul style="list-style-type: none"> Permet d'améliorer le fonctionnement familial, c'est-à-dire de réduire les difficultés familiales et de favoriser les interactions et la cohésion entre les membres de la famille. 	Modéré
SPHÈRE ÉMOTIVE DES PARENTS	
<ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire le stress des parents, même si, pour certains d'entre eux, la nécessité de veiller au bien-être de l'animal ajoute au stress quotidien. 	Modéré
RELATIONS SOCIALES EXTÉRIEURES	
<ul style="list-style-type: none"> Les données ne permettent pas de se prononcer sur l'effet des animaux de compagnie sur les interactions sociales de la famille avec autrui. 	Insuffisant



Les personnes présentant un TSPT

Effets des chiens d'assistance

L'analyse des études indique que le chien d'assistance :



Niveau de preuve

SYMPTÔMES DU TSPT	
En général <ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire de manière appréciable les symptômes du TSPT (tous symptômes confondus). 	Élevé
Reviviscences <ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire grandement les symptômes de reviviscence, comme les souvenirs répétitifs de l'événement traumatique, les <i>flashbacks</i> et les cauchemars. 	Élevé
Évitement des stimuli associés au traumatisme <ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire grandement l'évitement des stimuli associés à l'événement traumatique (souvenirs du traumatisme, conversations ou endroits rappelant le traumatisme, etc.). 	Élevé
Altérations de l'éveil et de la réactivité <ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire de manière appréciable les altérations de l'éveil et de la réactivité, comme les perturbations du sommeil, les accès de colère et l'hypervigilance. 	Modéré
SYMPTÔMES ASSOCIÉS	
Symptômes dépressifs <ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire considérablement les symptômes dépressifs et, de façon générale, amène les personnes présentant un TSPT à être plus heureuses. 	Élevé
Stress ou anxiété <ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire de manière appréciable le niveau de stress et d'anxiété. 	Modéré
Consommation de drogues et d'alcool <ul style="list-style-type: none"> Pourrait réduire les comportements problématiques liés à la consommation de drogues et d'alcool (abus ou dépendance). 	Faible
TRAITEMENT DU TSPT	
Médication psychiatrique <ul style="list-style-type: none"> Pourrait permettre de réduire la médication psychiatrique. 	Faible
Potentialisation des autres thérapies en cours <ul style="list-style-type: none"> Facilite le déroulement des séances de thérapie et améliore leur efficacité. 	Modéré

Effets des animaux de compagnie

L'analyse des études indique qu'un animal de compagnie :



Niveau de preuve

SYMPTÔMES DU TSPT	
Altérations de l'éveil et de la réactivité <ul style="list-style-type: none"> Pourrait permettre de réduire les altérations de l'éveil et de la réactivité, comme l'hypervigilance, l'irritabilité et les accès de colère. 	Faible
SYMPTÔMES ASSOCIÉS	
Symptômes dépressifs <ul style="list-style-type: none"> Pourrait permettre de réduire les symptômes dépressifs. 	Faible
Stress ou anxiété <ul style="list-style-type: none"> Pourrait permettre de réduire le niveau de stress ou d'anxiété. 	Faible
VIE SOCIALE	
Activités physiques <ul style="list-style-type: none"> Pourrait permettre d'augmenter le niveau d'activité physique (marche ou course) et amener les personnes présentant un TSPT à profiter davantage de la nature. 	Faible

Les personnes présentant un TSPT (suite)

Effets des chiens d'assistance

L'analyse des études indique que le chien d'assistance :



Niveau de preuve

FONCTIONNEMENT QUOTIDIEN	
Travail/études <ul style="list-style-type: none"> Pourrait aider les personnes ayant un TSPT à retourner à l'école ou au travail, à réduire l'absentéisme et à conserver un emploi. 	Faible
Activités quotidiennes à l'extérieur du domicile <ul style="list-style-type: none"> Facilite la réalisation de certaines activités quotidiennes, comme conduire, magasiner, faire l'épicerie. 	Modéré
VIE SOCIALE	
Interactions et relations avec autrui <ul style="list-style-type: none"> Facilite les interactions avec autrui et favorise le développement des relations familiales et sociales. 	Modéré
Activités physiques, familiales et sociales <ul style="list-style-type: none"> Permet d'augmenter le niveau d'activités physiques, familiales et sociales. 	Modéré
Implication sociale <ul style="list-style-type: none"> Pourrait favoriser une plus grande implication sociale des personnes présentant un TSPT. 	Faible
VIE PERSONNELLE	
Sentiment de solitude et d'isolement <ul style="list-style-type: none"> Permet de réduire de manière appréciable le sentiment de solitude et d'isolement. 	Élevé
Compassion pour soi et auto-jugement <ul style="list-style-type: none"> Pourrait contribuer à améliorer la compassion pour soi et diminuer l'auto-jugement des personnes présentant un TSPT. 	Faible
Confiance en soi <ul style="list-style-type: none"> Pourrait contribuer à améliorer la confiance en soi. 	Faible
Qualité de vie <ul style="list-style-type: none"> Permet d'améliorer la qualité de vie. 	Modéré

Effets des animaux de compagnie

Les données **ne permettent pas** de se prononcer sur l'effet des animaux de compagnie sur :



Niveau de preuve

<ul style="list-style-type: none"> Reviviscences Sentiment d'aise avec les pensées et les discussions liées à l'événement traumatique Interactions avec autrui Sentiment de solitude 	Insuffisant
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------

La famille des personnes présentant un TSPT

Effets des chiens d'assistance

L'analyse des études indique que le chien d'assistance :



Niveau de preuve

Fardeau et préoccupations des proches aidants

- Pourrait diminuer le fardeau et les préoccupations des membres de la famille qui agissent comme proches aidants.
- Des difficultés d'adaptation pour les proches aidants peuvent apparaître temporairement, certains se sentant initialement « déplacés » ou « remplacés » par le chien d'assistance.

Faible

Effets des animaux de compagnie

L'analyse des études indique qu'un animal de compagnie :



Niveau de preuve

Aucun effet documenté

COMPARAISON ENTRE LES CHIENS D'ASSISTANCE ET LES ANIMAUX DE COMPAGNIE

Pour les jeunes ayant un TSA et leur famille, les données recensées indiquent que les bienfaits du chien d'assistance sont plus nombreux, ou du moins mieux documentés, que ceux des animaux de compagnie. Par contre, la littérature ne permet pas de comparer l'efficacité des chiens d'assistance et celle des animaux de compagnie chez les personnes présentant un TSPT.

AUTRES CONSIDÉRATIONS POUVANT AVOIR UN IMPACT SUR L'INTÉGRATION OU SUR LES EFFETS D'UN CHIEN D'ASSISTANCE OU D'UN ANIMAL DE COMPAGNIE

Au-delà des résultats d'efficacité, les études mettent en lumière certains défis ou préoccupations liés à l'acquisition d'un chien d'assistance ou d'un animal de compagnie. Certains sont communs aux deux types d'animal, à savoir : les coûts d'entretien (ex. : achat de nourriture, frais de vétérinaire), le temps requis pour s'occuper de l'animal et les craintes relatives à sa perte éventuelle. L'animal peut également présenter certains problèmes de comportement (ex. : bris d'objets, problèmes de propreté). En ce qui concerne les animaux de compagnie, certains parents d'enfants ayant un TSA rapportent trouver plus difficile de voyager depuis l'acquisition d'un chien de compagnie.

D'autres défis sont spécifiques au chien d'assistance, notamment le temps nécessaire pour pratiquer les commandes et, ainsi, maintenir son entraînement. Certains usagers trouvent exigeant de participer à un programme d'entraînement avant de pouvoir acquérir un chien d'assistance (activités en groupe, apprentissage de multiples commandes dans un court intervalle de temps, etc.). La littérature sur le TSPT indique qu'une période d'entraînement suffisamment longue mais adaptée aux besoins de chaque usager serait souhaitable pour en optimiser les bénéfices. Par ailleurs, certains parents d'enfants ayant un TSA considèrent que le manque de sensibilisation du public et la confusion quant aux droits d'accès dans les lieux publics en présence d'un chien d'assistance constituent des obstacles à son intégration en société.

Pour faciliter l'intégration du chien d'assistance ou de l'animal de compagnie, il semble avantageux d'avoir des attentes réalistes et de s'assurer d'un bon pairage animal-usager. Pour le chien d'assistance, ce pairage est effectué par l'organisme qui le fournit, alors que pour l'animal de compagnie, la responsabilité incombe au maître qui en fait l'acquisition. À cet égard, certaines caractéristiques de l'animal de compagnie, comme

son âge ou sa taille, et certaines caractéristiques du jeune, comme son âge ou le niveau de sévérité du TSA, seraient associées à la force du lien d'attachement. Cependant, les parents d'enfants ayant un TSA ne se sentent pas toujours outillés pour choisir un animal de compagnie qui répondra aux besoins du jeune et qui sera adapté à son tempérament.

IMPLICATIONS RÉGLEMENTAIRES, ÉTHIQUES ET CLINIQUES LIÉES À L'UTILISATION DES CHIENS D'ASSISTANCE

Les résultats des travaux tendent à confirmer la pertinence clinique d'utiliser des chiens d'assistance chez les jeunes ayant un TSA et leur famille ainsi que chez les militaires et les vétérans présentant un TSPT. Toutefois, certains enjeux concernant la possession d'un chien d'assistance sont à considérer.

- Le coût relativement élevé et la disponibilité limitée des chiens d'assistance rendent cette modalité d'intervention peu accessible.
- Leur certification ne fait l'objet, à ce jour, d'aucune réglementation, ce qui peut ouvrir la porte à d'éventuels cas de fraude (ex. : la vente de « chiens d'assistance » n'ayant pas les habiletés requises pour exercer une telle fonction).
- L'intégration du chien d'assistance dans les établissements publics soulève des interrogations concernant les personnes se trouvant dans l'entourage, qui pourraient avoir des allergies ou une phobie des chiens.
- Sur le plan clinique, le chien d'assistance peut être perçu comme une forme de contention physique pour l'enfant ayant un TSA, lorsque celui-ci est attaché au chien à l'aide d'une courroie durant les déplacements. Cependant, les organismes n'enseignent pas tous cette technique.
- Une bonne évaluation des besoins de la personne devrait permettre de déterminer quelle modalité, outre le recours à un chien d'assistance, serait la plus appropriée parmi les interventions possibles, soit la zoothérapie*, le chien de soutien émotionnel* ou simplement la présence d'un animal de compagnie.

CONCLUSION

Les résultats de l'état des connaissances démontrent les effets positifs des chiens d'assistance chez les jeunes ayant un TSA et leur famille, ainsi que chez les militaires et les vétérans de l'armée présentant un TSPT. Toutefois, certaines questions restent en suspens, notamment celle du profil d'utilisateur le plus susceptible de bénéficier de cette intervention (âge, gravité du trouble, etc.). De plus, en raison de leur coût élevé et de leur disponibilité limitée, les chiens d'assistance demeurent peu accessibles. Par ailleurs, les utilisateurs sont régulièrement confrontés à la méconnaissance ou au scepticisme du public quant à la pertinence des chiens d'assistance et à leurs droits d'accès dans les lieux publics pour les personnes présentant un TSA ou un TSPT.

D'autres études et des consultations auprès de diverses parties prenantes permettraient d'amorcer une réflexion sur l'applicabilité de ce type d'intervention et sur l'acceptabilité des chiens d'assistance pour les utilisateurs et leur famille, les milieux de pratique et la société en général.



* Consulter le glossaire de l'état des connaissances pour connaître la définition de ces deux modalités.

Coup d'œil est une production de l'INESSS. Ce bulletin de même que l'état des connaissances intitulé *Effets des chiens d'assistance et des animaux de compagnie chez les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme ou un trouble de stress post-traumatique* peuvent être consultés dans la section [Publications](#) du site inesss.qc.ca.

Équipe de projet

Auteurs

Isabelle Linteau, Ph. D.

Marie-Hélène Raymond, Ph. D.

Chloé Gaumont, M. Sc.

Coordonnatrice scientifique

Annie Tessier, Ph. D.

Direction des services sociaux

Directrice

Sylvie Desmarais, M. Sc.

Adjointe à la direction

Michèle Archambault, M. Sc.

Transfert de connaissances

Carole-Line Nadeau, M.A.

Graphisme

Patsy Hayes